

Préservation du souchet jaunâtre

à l'occasion de la rénovation du lavoir de la Fontaine Sainte-Anne

La diversité du monde végétal est un miroir assez fidèle de la qualité et de la diversité des écosystèmes que l'on peut rencontrer sur un territoire. Et l'on sait que, par leur position à la base des chaînes alimentaires, des plantes variées permettront, sur ce même territoire, à une plus grande variété d'espèces animales d'y vivre. Une des missions des Parcs naturels régionaux est la préservation des patrimoines des communes qui le composent, qu'ils soient bâtis, paysagers ou, bien entendu, naturels. Et préserver la diversité du patrimoine naturel (et notamment végétal) c'est notamment maintenir une plus grande capacité d'adaptation du vivant du territoire face aux changements qui s'y opèrent.

Mais, de façon plus élémentaire, s'assurer que l'on n'est pas, à titre individuel ou collectif, responsable de la disparition en un lieu donné d'une espèce dont on connaît la fragilité, fait appel au sens éthique de l'Homme.

La diversité floristique sur la commune de Bullion

Bullion est actuellement la commune du PNR qui héberge la plus grande diversité floristique avec 525 espèces vues sur les 1037 observées récemment dans le PNR. Les principaux foyers de biodiversité végétale y sont liés aux surfaces boisées et humides, qui peuvent encore abriter des plantes devenues rares. Cela se traduit d'ailleurs à Bullion par un grand nombre de sites d'intérêt écologique inscrits dans la charte du PNR (2011-2023) et dans le plan du Parc qui lui est associé : tourbières et mares du domaine de la Claye, prairies et zones tourbeuses de la Galetterie, prairies des Carneaux

Cependant, des inventaires permettent parfois de retrouver des milieux encore bien conservés, voire certaines espèces isolées sur des substrats particuliers : ce fut le cas en 2010 avec la découverte à Bullion de la seule station régionale actuelle de souchet jaunâtre. Cette plante n'avait notamment pas été retrouvée depuis les années 1900 dans les 3 communes des Yvelines (toutes dans le PNR) où elle avait été jadis observée (Rambouillet, Saint-Léger-en-Yvelines et Gambaiseuil).

Cette plante annuelle (qui passe donc l'hiver à l'état de graine pour germer à chaque printemps) a trouvé entre les pavés de grès humides du pédiluve de la fontaine Sainte-Anne les conditions favorables à son installation. Ce qui est d'autant plus exceptionnel qu'il y a 20 ans ce même site était remblayé et accueillait un parking !



La préservation de ce site particulier

Un nettoyage manuel à la pelle dégage suffisamment de sol dénudé pour permettre aux graines de souchet de germer, sans toutefois détruire le stock de graines, comme pourrait le faire un traitement herbicide ou une action plus violente (utilisation d'un « karcher » par exemple).



Afin de permettre à l'espèce de reconstituer régulièrement un stock de graines suffisant, il est nécessaire de ne pas intervenir trop souvent. Ainsi, bien que visuellement l'on puisse trouver que le site paraît « mal entretenu », le Parc préconise une intervention seulement tous les 3 ans, en assurant un suivi régulier de l'évolution des pavés.

Mais l'important si l'on veut que ce trésor végétal se maintienne sur le site de la fontaine Sainte-Anne, c'est avant tout que les pavés ne soient pas jointoyés, et que la fontaine continue de fuir un peu conservant ainsi les pavés de grès humides.

La dernière intervention été réalisée par l'équipe technique de Bullion en partenariat avec le PNR fin 2014.